

# Picards comme vous et moi

Rassemblés à l'hôtel de ville, chanteurs et musiciens régionaux ont animé une scène haute en couleurs locales. Feu vert pour quatre heures de spectacle.

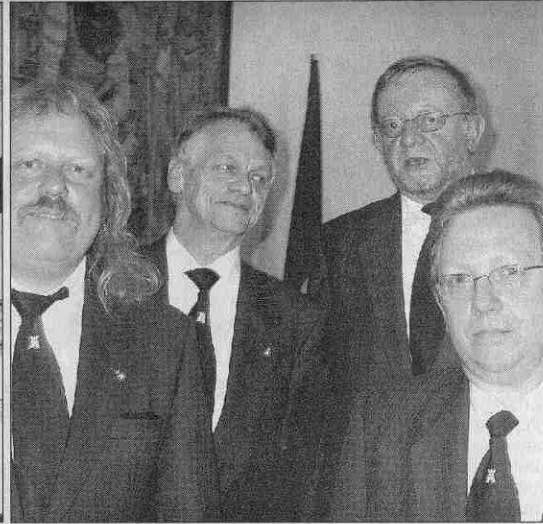
Durieux, cheville ouvrière de cette première manifestation.

## Daniel Barbez

L'électron libre du picard chante sa région avec ferveur. « Je suis d'Arras et de Comines, je suis de chez moi, croyez-le. » Avec le poète qui fit, en compagnie de Paul André, les belles heures des années septante au cours d'assemblées littéraires et chantantes, les pages d'aujourd'hui ont droit de cité, droit de savoir. Humour et tendresse accompagnent le baladin du pays blanc, seul en scène avec sa guitare : « *ichi ch'est Chercq, je m'sens d'ichi comme in caillou dins l'roc* ».

## Le Cabaret Wallon

La Royale Compagnie s'adresse à tous ceux qui apprécient la vie locale et conviviale. L'an prochain, l'association, qui vient d'admettre un nouveau et unième membre, fêtera son centième anniversaire.



L'ASSOCIATION Belge du Syndrome de Fatigue Chronique et de Fibromyalgie a invité différentes personnalités et compagnies pour une rencontre patoisante. Présentée par Bruno Delmotte, la soirée a vu défiler « les principaux acteurs de la vie picardisante à Tournai ». L'animateur, responsable de la section dialectale de la Maison de la culture, évoque « le patrimoine linguistique qui mérite d'être préservé ». En présence du bourgmestre Christian Massy, la présidente de l'association, Jacqueline Crunelle, souligne l'action de quelques Tournaisiens autour de Pierre

## Elle, Jacqueline



Présidente de l'Association Belge du Syndrome de Fatigue Chronique et de Fibromyalgie, Jacqueline Crunelle était une femme heureuse vendredi soir. « Nous avions envie de cette soirée un peu exceptionnelle, qui rassemble tant de patoisants. Est-ce que vous êtes partants ? avons-nous demandé aux différents groupes. Nous rêvions même d'y associer ceux de Basècles et d'Ellezelles, mais pour un début, il vaut mieux être modestes. Pierre Durieux a engagé les contacts, coordonné les enthousiasmes. Nous avons pu, grâce à la Ville de Tournai, accueillir les compagnies dans de bonnes conditions.

Ce qui nous aide, nous les malades, c'est de prouver que nous pouvons être actifs, réaliser des projets, mettre nos compétences en marche même si notre énergie est limitée. Au quotidien, beaucoup de contraintes nous sont imposées par un état de santé défaillant. Nous souhaitons que les autres nous comprennent mieux, nous encouragent. Concilier ce handicap avec une vie sociale est un pari difficile. Notre professionnalisme, nous souhaitons aussi le mettre au service de la reconnaissance d'une maladie qui demeure oubliée. Ici, nous sommes entourés d'une équipe solide. L'an prochain, un premier congrès scientifique devrait avoir lieu à Tournai à ce sujet. Une randonnée automobile « Ruban Bleu », avec des véhicules de trente ans et plus, est prévue le 5 juin. »

☛ Contact : rue du Pavillon, 1A, 7321 Blaton, 069/56.12.02.



Daniel Barbez propose une découverte du Blanc Pays picard. Une première en duo pour Linda (Filles Celles Picardes) et Philippe (RCCWT). En verve et en rythme, quatre compagnons du Cabaret Wallon. Elles ont le sourire conquérant, nos Filles Celles Picardes ! El Bistrot Patoisant a clôturé une belle soirée de rencontres picardes. (photo F.L.)

« C'est l' seul parler d' Belgique dont les Français ne rient pas », assure Rudy Sainlez qui fait l'éloge du picard avant de chanter la complainte d'un éleveur de bétail. Claude Delonville donne à entendre des instants empreints de générosité, ceux où « *ene tout'petit'sé-quoi* » offre du bonheur. Vincent Braekelaere se fait conteur d'aventures routières

bien épicées. « *Le poulet Tatin ? Tu l'mets dins l'four et t'attinds*. » Au piano, Philippe De Smedt accompagne de facétieuses envolées.

## Les Filles Celles Picardes

Elles s'inscrivent dans une démarche collective et vitaminée. Oui, elles sont tour à tour motardes et lavandières, féroces et tendres. La chanson

« *J'n'aime pos l'ménache* » de Béline et Catherine contraste avec l'amusante suite des « *vielles miss* » chasseresses. Tout l'amour du monde pour une maman, pour une famille, pour une ville : celles-là sont des am bassadrices résolues de la langue de chez nous. Les textes contiennent d'intéressantes images de dentelle et d'épée. La pianiste Linda souligne

avec audace les lignes fruitées du récit.

## El Bistrot Patoisant

L'équipe à Georges tient aussi ses promesses. Un postulant, Yves de Zutter, réveille la conscience sociale des Tournaisiens à travers sa chanson « *Meura* ». Le bon vieux temps éclabousse l'actualité citadine. « *On peut toudi rêver* », confie

Georges Renders dont la barque surfe sur un flot d'anecdotes. Jean-Paul Martin épingle les bonnes heures de son « *monnequ' René* » et la voix limpide de Marcelle Lucas-Wattiez charme le public. Les deux musiciens du groupe portent haut le chœur qui fait écho à Thierry François : « *el GSM i sonne, i sonne...* ». On en reprendrait bien une volée.

Françoise LISON